

LA FOURMI COUPE-FEUILLE

Les fourmis coupe-feuille d'Amérique du Sud forment sur Terre les sociétés les plus grandes et les plus complexes, après les humains.

Jusqu'à huit millions de fourmis peuvent vivre au sein d'une même colonie, toutes sœurs, toutes s'occupant de leur mère, la reine ; la colonie fonctionne comme ce qu'on appelle parfois un « super-organisme ». Chaque ouvrière y joue un rôle spécifique et possède le corps adapté à sa tâche ; les petites, par exemple, s'occupent de la couvée, les moyennes récoltent les feuilles des arbres, les grandes à la tête plus grosse et aux mâchoires redoutables défendent le nid contre les tamanoirs et autres prédateurs. Quelques minuscules ouvrières montent sur le dos des glaneuses pour les protéger des mouches parasites qui cherchent à pondre des œufs dans les interstices de leur tête. Curieusement, cette entreprise très complexe fonctionne sans qu'un seul individu la commande. Semblables en cela à la plupart des animaux, les fourmis sont incapables de digérer la cellulose, composant essentiel des végétaux. Pourtant les glaneuses collectent des milliers de feuilles par jour et les transportent jusqu'au nid souterrain géant, le long de pistes qui serpentent sur le sol de la forêt tropicale. Les feuilles y sont entreposées dans des cavités contenant un jardin fongique ; cette culture de champignons, soigneusement entretenue par les ouvrières, est alimentée avec de la pulpe de feuille mâchée. Le champignon, capable de digérer la cellulose, produit en échange de cette nourriture des petits renflements riches en nutriments, les staphylae, qui constituent le

repas principal des fourmis. Ces champignons cultivés dans les nids de fourmis ne se trouvent nulle part ailleurs ; sans les fourmis, ils ne survivraient pas, et sans eux les fourmis mourraient vite de faim.